

La variation scripturale chez les étudiants en informatique de gestion. Approche quantitative.

BOUTOUB Hakima
Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Abstract:

The higher education of the scientific fields in Algeria is provided by French language, while the students have access into it by having pursuing a formation in Arabic language since the primary level up to secondary one. Indeed, the studies in management computing are supplied in French, what caused a failure for the majority of the students according to the teachers of the field, much more to the paper which represents a handicap for the Algerian student who relies on the respect for the grammatical norm. From this perspective, we will try through a written corpus collected within the department of the management computing of the University of Tissemsilt, to analyze the linguistic practices of these students in term of scriptural variation.

Keywords: *variation – writing – spelling – quantitative approach – management computing*

Résumé :

En Algérie, l'enseignement supérieur des filières scientifiques est assuré en langue française, alors que les étudiants y accèdent en ayant poursuivi une formation en langue arabe depuis le primaire jusqu'en classe terminale. En effet, les études en informatique de gestion sont dispensées en français, ce qui a provoqué un échec pour la majorité des étudiants selon les enseignants de la filière, beaucoup plus à l'écrit qui représente un handicap pour l'étudiant algérien puisqu'il se base sur le respect de la norme grammaticale. Dans cette optique, nous tenterons à travers un corpus écrit collecté auprès du département de l'informatique de gestion de l'université de Tissemsilt, d'analyser les pratiques langagières de ces étudiants en terme de variation scripturale.

Mots clés : *variation – écrit – graphie – approche quantitative – informatique de gestion.*

Introduction

Face au défi de la mondialisation et la compétitivité qu'impose le développement de la Technologie de l'Information et de la Communication, l'Algérie s'est trouvée dans la nécessité de revoir son enseignement/apprentissage des langues. En effet, le français en tant que première langue étrangère, est enseigné à côté de l'arabe depuis le primaire jusqu'en classe terminale et afin de préparer les futures générations à une bonne insertion professionnelle (LERAT, 1995 :95),

l'enseignement supérieur (l'université) est dispensé en français au niveau des filières scientifiques, notamment l'informatique de gestion. Les étudiants de cette filière ayant suivi un cursus préalable en arabe, y accèdent avec des attentes et des représentations motivantes.

Étant donné que la réussite dans ces filières est imposé d'un côté, par la vocation de maîtriser la langue française centrée sur la maîtrise des dimensions linguistique et communicative, la majorité d'entre eux, c'est-à-dire les étudiants, ressentent la déstabilisation voir un blocage dans leurs études surtout à l'écrit, considéré comme une activité cognitive complexe et une tâche inéluctable dans la formation.

Pour cerner cet état de fait, nous allons mettre l'accent sur la variation scripturale au niveau des unités lexicales dans les écrits des étudiants en 3^e année informatique de gestion à l'université de Tissemsilt. Nous tenons à préciser que le corpus a été collecté dans l'année universitaire 2013-2014 avec un nombre de 90 copies d'examens du 2^e EMD, module langue étrangère.

Il s'agit plus particulièrement d'une analyse quantitative des récurrences du phénomène de la variation, portant sur chaque unité lexicale. En effet, le questionnement posé pour cette optique est :

- La variation scripturale des unités lexicales est-elle en profusion dans les écrits des étudiants ?
- La variation est-elle en nombre identique pour toutes les unités lexicales ?

Nous partons du postulat selon lequel l'hypothèse qui va être confirmée ou infirmée est : la variation pourrait-être en abondance dans les écrits des étudiants et chaque unité lexicale serait représentée en plusieurs variantes.

Méthodologie de travail

Notre corpus auquel nous ferons référence, se base principalement sur la variante lexicale apparue dans les copies d'examen recueillies auprès des étudiants en informatique de gestion. Il s'agit de repérer et de relever toutes les variantes scripturales concernant chaque unité lexicale. Après cette opération d'inventaire, nous avons établi un classement des données recueillies dans un tableau pris comme exemple celui cité ci-dessous :

N°	Variantes	Unités lexicales	N°	Variantes	Unités lexicales
11	Consédirablement Considerablement Conséderablement	Considérablement	20	Decideur Decédeur Desideurs Dècideurs Decéders	Décideur
24	Disténé Destigné	Destiné	27	Entrprise Entreprese Entroprice Entre prise	Entreprise
43	Profesienel Proffsionnelle	Professionnel(le)	49	Ratiennel	Rationnel
50	Refleter Rèflèter Réfliter Réffléter	Refléter	64	Vison	Vision

Nous avons compté 64 unités dans l'ensemble qui ont subi des variations, soit un taux de 28.31% du chiffre global des unités lexicales différentes se trouvant dans l'énoncé d'examen. Ce nombre (64) est important, vu que les variantes ne sont que des unités de l'énoncé mal recopiées par l'étudiant en répondant aux questions données. Donc, c'est un chiffre significatif, étant donné que chaque unité est représentée par plusieurs variantes dans l'ensemble des écrits, ce qui a permis d'atteindre un nombre total de 106 formes distinctes.

Dans notre étude, nous avons procédé à un comptage en premier lieu des unités lexicales de l'énoncé d'examen relevant de la spécialité qui est l'informatique de gestion (l'extranet), donné par l'enseignant. Pour cela, nous avons préféré l'usage d'un logiciel compteur en ligne¹ afin d'assurer la fiabilité du calcul et éviter toute erreur possible.

Le logiciel a signalé l'existence de 488 unités lexicales représentant l'énoncé d'examen, dont 226 sont différentes. Cela veut dire, termes non répétés soit un taux de 46.31% de l'ensemble de l'énoncé.

Analyse et interprétation

En se basant sur l'approche quantitative, le tableau 1 ci-dessous représente la partie essentielle de l'étude du corpus, c'est l'opération de classification des unités lexicales concernées par la variation.

¹ <http://compteur-de-mots.net/>, (consulté le 05/03/2017)

Tableau 1 des variantes

Cat. Var.	Nbre de mots	fréquence %	Unités concernées par la variation	Total des variantes	fréquence %
1	38	59,38	01, 05, 06, 08, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 23, 28, 29, 30, 31, 32, 34, 36, 37, 38, 40, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 52, 55, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64	38	35,85
2	16	25,00	02, 03, 04, 07, 09, 14, 24, 26, 33, 39, 43, 51, 53, 54, 56, 62	32	30,19
3	5	7,81	10, 11, 22, 25, 42	15	14,15
4	4	6,25	27, 35, 41, 50	16	15,09
5	1	1,56	20	5	4,72
	64			106	

Après l'opération de comptage des unités lexicales ayant subi des modifications relevées des copies d'examens des étudiants en informatique de gestion, nous avons réalisé le tableau 1 en effectuant une catégorisation selon le nombre de variantes pour chaque unité lexicale. Le tableau a été divisé en deux parties dépendantes l'une de l'autre.

La partie gauche du tableau comporte trois colonnes, la première est celle des catégories de variantes qui sont cinq (5). Le classement a été élaboré selon le nombre de changements formels pour chaque unité lexicale, apparus dans les écrits des futures informaticiens. Deuxième colonne comporte le nombre d'unités lexicales affectées par la variation et la troisième colonne est réservée au taux de variantes calculé à partir des 64 unités lexicales concernées par la modification.

Pour la case du milieu, les chiffres qui figurent, regroupent les unités lexicales touchées par les modifications formelles. Nous les avons codées par des numéros selon leurs positions dans le tableau du recueil des données.

La partie droite du tableau comporte deux colonnes, la première est le total des variantes calculées à partir des deux premières cases de la partie gauche et la dernière colonne, est celle du taux de

représentation des variantes par rapport au nombre global qui est 106 variantes.

Pour mieux analyser nos données quantitatives du tableau 1, nous nous sommes référées à des graphes que nous avons jugés efficace pour une bonne analyse :

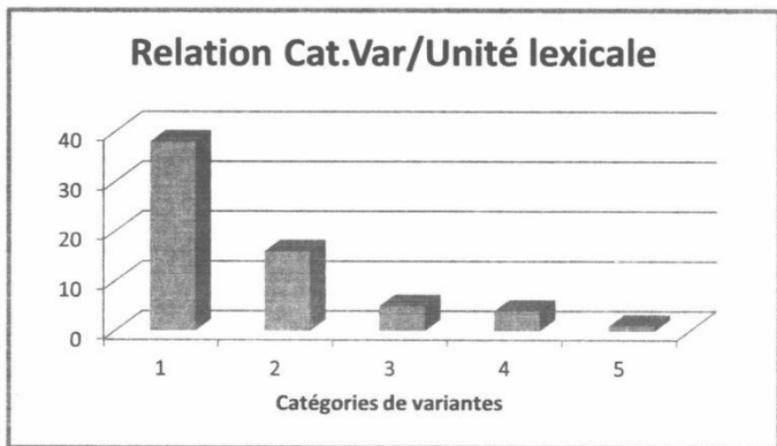


Figure 1 : Représentation graphique des variantes par rapport au nombre d'unités

lexicales ayant subi une variation.

À la lecture de la figure 1 sous forme de graphique en barres, nous remarquons que les deux premières catégories de variations (1 et 2) sont les plus élevées, car elles regroupent un nombre important d'unités lexicales touchées par la variation, avec un taux élevé respectivement de 59.38% et 25%, moins pour les trois dernières catégories (3,4 et 5), avec un taux de variations 7.81, 6.25 et 1.56. Aussi, nous constatons un écart considérable entre la catégorie 1 et celle du 5 en nombre d'unités lexicales concernées par le changement formel (59.38% >1.56). Cela veut dire qu'il existe une relation inversement proportionnel entre la catégorie des variations et le nombre d'unités touchées par ce changement, ce qui explique le taux considérable de la première catégorie qui est anodin par rapport à celui de la cinquième catégorie.

Au vu de ces résultats, nous pouvons dire que même si le nombre de variations pour une unité lexicale est insignifiant, cela explique toujours la non maîtrise de l'écrit chez les étudiants puisqu'ils n'ont qu'à reproduire ces unités qui figurent dans l'énoncé d'examen.

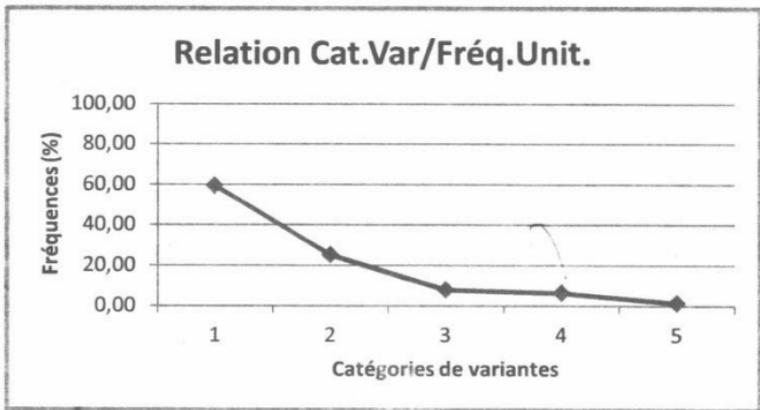


Figure 2 : Représentation graphique en courbe du rapport entre catégorie de variantes et fréquences des unités lexicales.

La figure2 schématise une courbe descendante représentant le taux élevé de la première catégorie de 59,38 %, signifiant que les unités lexicales ayant subi une seule variation appartiennent à celle-ci et diminuent jusqu'à presque l'annulation avec un taux de 1,38% des unités ayant cinq (5) variantes.

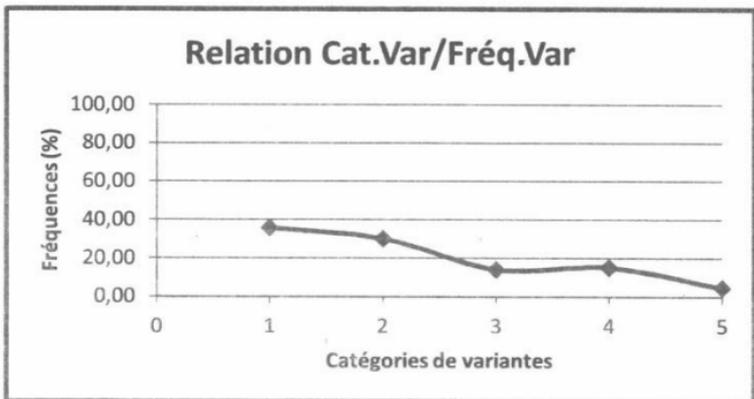


Figure 3 : Représentation graphique du rapport entre catégorie de variations et

Fréquences des variantes.

La figure 3 montre une courbe descendante représentant un pourcentage élevé de variantes concernant la catégorie 1 avec 38.85% et diminue en fonction des catégories 2 et 3 avec une fréquence de 30.19 et 14.15 respectivement. Pour la répartition 4, nous remarquons une augmentation d'une variante à l'égard de 15.09% par rapport à celle d'avant et diminue encore une fois jusqu'à la cinquième classe avec 4.72%. Cela veut dire qu'un nombre important d'unités lexicales a subi une seule variation et qu'il y a moins d'unités ayant subi plusieurs variations allant jusqu'à cinq (5).

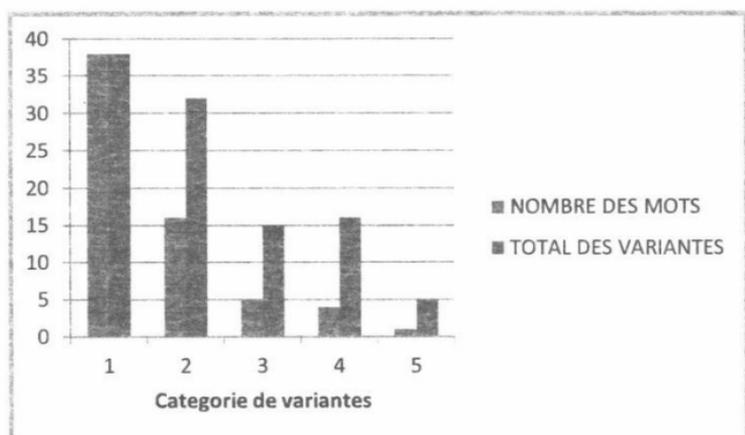


Figure 4 : Représentation graphique du rapport entre catégorie de variantes,

nombre d'unités lexicales et total des variantes.

Le graphique en barres présente une correspondance entre le nombre d'unités lexicales et le nombre de variantes pour la catégorie 1 (38) avec un taux considérable de 35,85%, c'est-à-dire, qu'un nombre important d'unités a subi une seule variation. Pour les autres classes, nous remarquons une oscillation entre le nombre d'unités lexicales, le total des variantes ainsi que le nombre de variation concernant une unité lexicale. Dans la deuxième catégorie, le total des variantes est important par rapport au nombre d'unités lexicales (32/16) avec un taux de 30,19%. Les deux catégories 3 et 4 sont presque identiques au niveau du total des variantes ainsi que les unités (15/5, 16/4). La

catégorie 5 représente un nombre insignifiant d'unités lexicales ainsi que les variantes (5/1). Un écart important est remarqué entre les éléments quantifiables de la catégorie 1 et celle du 5.

Conclusion

À partir de l'analyse du corpus constitué des copies d'examen des étudiants, nous avons remarqué que dans les réponses aux questions données par l'enseignant lors du 2^e examen de moyenne durée, les unités lexicales formant les réponses ont été recopiées de plusieurs manières évoquant la notion de variation dans leurs écrits. Nous pouvons confirmer notre hypothèse de départ, cette variation est en abondance dans les écrits des étudiants et chaque unité lexicale est représentée en plusieurs variantes. Il y a celle qui a été modifiée en une seule forme, une autre en deux formes, jusqu'à ce que nous arrivions à recenser une unité lexicale qui a pris cinq formes, cela veut dire écrite cinq fois différemment.

Références Bibliographiques

- Catach Nina, (1980), *L'orthographe française*, Paris, Nathan.
- Dubois Jean et Al, (1999), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Goody Jack, (2007), *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*, Paris, La Dispute, 245p.
- Lerat Pierre, (1995), *Les langues spécialisées*, Paris, PUF.
- Riegel Martin, Pellat Jean-Christophe, Rioul René, (2009), *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF,
- <http://compteur-de-mots.net/>, (consulté le 05/03/2017)

Hakima BOUTOUB

Maitre assistante A

Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem

Spécialité : sciences du langage

E-mail: haki_73@yahoo.fr